

mêmes principes, parut peu de temps après le précédent, il a pour titre : *Cribratio, lima et annotamenta in Galeni, Avicennæ et conciliatoris* (Pierre d'Apono), *opera*. Son analyse serait inutile; je me contente de l'indiquer.

La critique des Arabes, de leur méthode a conduit Champier à l'examen des procédés, des manipulations dont ils avaient conjointement avec les alchimistes, recommandé la pratique dans la préparation des remèdes. Depuis plusieurs siècles, on semblait s'être attaché avec persévérance, à obscurcir, compliquer la matière médicale. Fixant l'attention publique sur ce sujet, Symphorien publia le *Liber secretorum*; l'*Officina pharmacopolarum*; les *Castigationes et emendationes pharmacopolarum sive apothecariorum ac Arabum medicorum, in quas quidquid apud Arabes erratum fuerit, summâ diligentia congestum est*.

Pour donner plus de retentissement à ses critiques, les mettre à la portée de tous, il les réunit dans l'un de ses rares ouvrages de médecine, écrits en français : *Le myrouel* (miroir), *des apothiquaires et pharmacopoles, dans lequel il est montré comment les apothiquaires communément errent en plusieurs simples médecines, contre l'intention des Grecs et par la fausse intelligence des auteurs arabes, lesquels ont falsifié la doctrine des Grecs*.

L'énoncé de ce titre suffit pour donner une idée exacte du projet, des obstacles à vaincre, des oppositions, des haines qu'il fallut affronter en appelant sur ce point le contrôle de la science, telle qu'elle existait alors. Le réformateur attaquait les combinaisons officinales, les amalgames vantés, tels que le *Grand électuaire thériaque de longue vie*, les *essences létifiantes*, les *élixirs déphlegmés*, l'*esprit souverain de vipère*, les *eaux distillées, célestes ou divines*, les *poudres merveilleuses*, le *remède universel*, l'*or potable*, et toutes ces